

En vert & Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°30
Novembre 2021



chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Dossier : Le jardin du (bon) vivant, découvrez les finalistes du Carré des Jardiniers

Stéphane Marie, jardinier dans l'âme

Voyager au jardin avec l'Atelier Biomes

Visiter les Jardins de Colette... en Corrèze

Innover avec un mur en tissus recyclés

Pierre-Alexandre Risser, un paysagiste bon vivant

La pierre sèche au jardin

Mise à l'honneur lors de la Convention européenne du paysage de 2019 à Strasbourg, la technique de la pierre sèche fait partie de notre patrimoine. **Éric Leboucher**, ancien dirigeant de l'entreprise Paysages Conseil et gérant de la carrière du Rocher Blin, s'y intéresse au point d'employer un murailleur et de participer à la redécouverte de ce savoir-faire ancestral.

Les collines normandes autour de Bény-Bocage, engendrent de nombreux dénivelés. Le paysage qui en découle est ainsi émaillé de talus formant des retenues de terre et de murs de soutènements abritant le tracé routier. Dans les jardins, murets et rocailles jouent le même rôle, celui de retenir les sols et de créer des niveaux pour un usage plus pratique des lieux. L'entreprise Paysages Conseil, créée en 1980 par **Éric Leboucher** dans ce territoire rural, a dû ainsi répondre à une importante demande en la matière. Cette entreprise a toujours eu pour ligne de conduite de mettre en valeur la nature et les ressources locales. Et parmi ces dernières, la pierre de la région s'est imposée comme matériau principal des maçonneries paysagères réalisées dans les jardins de particuliers.



Éric Leboucher



Mur de soutènement de terrasse



Mur de clôture en pierre sèche, château du Grand Jardin, Joinville (52)



Jeu de murets pour la création d'un jardin en terrasses

C'est cette volonté de participer à la préservation du patrimoine naturel et rural qui a poussé **Éric Leboucher** à racheter la carrière de pierre de Beauchamps, il y a dix ans, et à l'exploiter sous le nom de carrière du Rocher Blin. Travaillant avec cette pierre depuis toujours, il a vu les carrières fermer peu à peu et les jardins se parer de pierres importées d'Inde ou de Chine, alors que la ressource locale tombait dans l'oubli. Le rachat et l'exploitation de cette carrière par des moyens vertueux lui ont permis de continuer à utiliser la belle pierre ocre de Beauchamps dans les aménagements de jardin, puis de s'intéresser de près à la technique de la pierre sèche. Aujourd'hui, au sein de la SARL du Rocher Blin, il propose même des formations de murailleur et ne tarit pas d'éloges sur cette technique qui mérite d'être développée dans les entreprises du paysage.

Cultures en terrasses dans le Vaucluse avec retenue des terres par des murets de pierre sèche

Article extrait du magazine EV&AV n°28 paru en Avril 2021

Que peut-on réaliser en pierre sèche ?

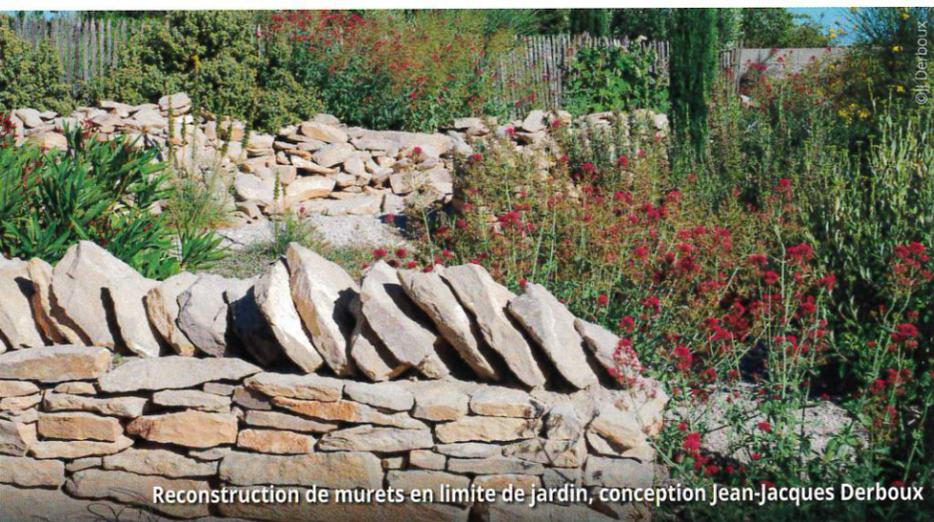
En maçonnerie pure, on réalise uniquement des murs de soutènement pour créer des niveaux. Ils ont la double fonction de retenir les sols et d'offrir un aspect décoratif. Loin de devoir être masqués comme beaucoup de murs en béton, ils apportent une véritable plus-value esthétique à l'aménagement. La réalisation de murets de carrés potagers est aussi bien plus durable et écologique qu'avec des traverses de chemin de fer. Des murets de clôture, des bassins et des murets de soutènement de cascades dans les bassins et parcours d'eau profitent également de cette technique. En habillage, on utilise aussi la pierre sèche dans de nombreux cas, comme on le ferait avec un parement en pierre, à la différence près que le matériau provient de la région

donc s'harmonise tout à fait avec la lumière ambiante et le style des bâtiments.

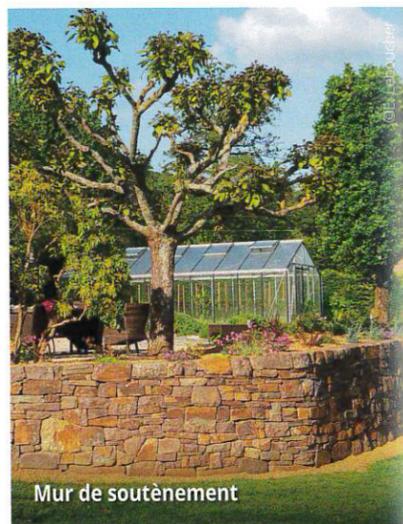
Ce qui m'a toujours intéressé avec la pierre de Beauchamps, c'est son aptitude à être employée à la fois pour les murs traditionnels de pierre sèche et en éléments décoratifs dans les aménagements de jardin : par exemple dans les emmarchements, pour les pas japonais, en revêtement d'allées piétonnières et pour la création des rocailles, en particulier celles autour des descentes de garage. Avant de reprendre la carrière et de m'intéresser à la pierre sèche, j'utilisais déjà d'importants tonnages de ce matériau. Cela s'est accentué ensuite, et aujourd'hui je reste fidèle aux ressources locales.



Escalier volant en boutisse



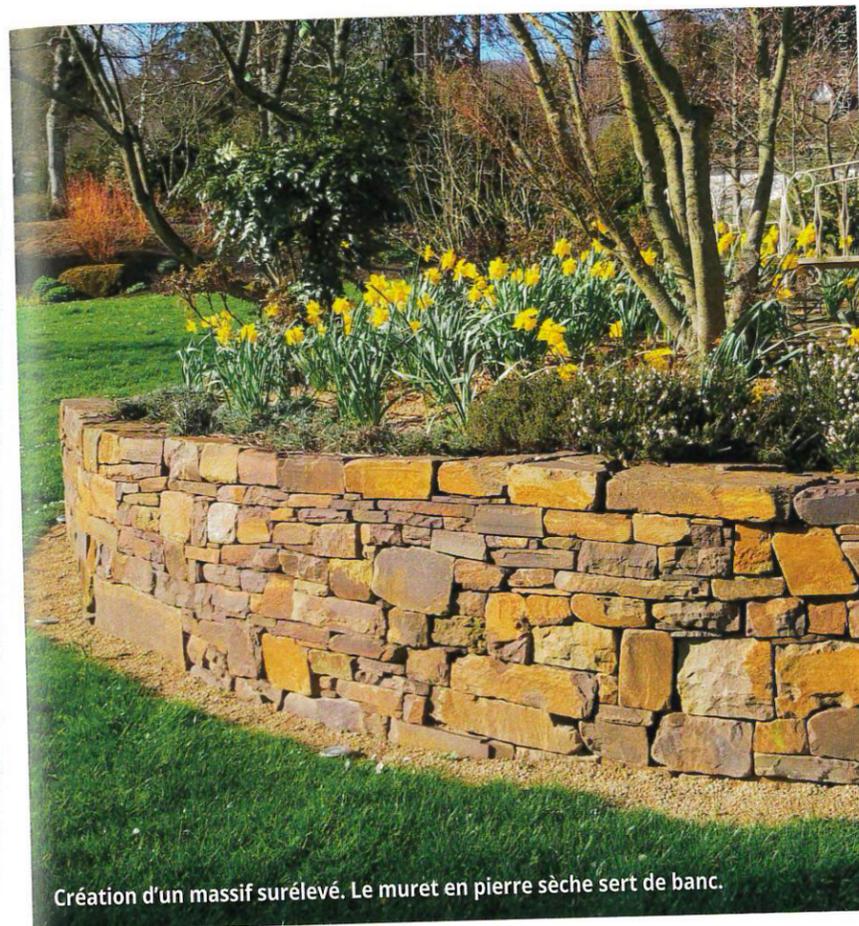
Reconstruction de murets en limite de jardin, conception Jean-Jacques Derboux



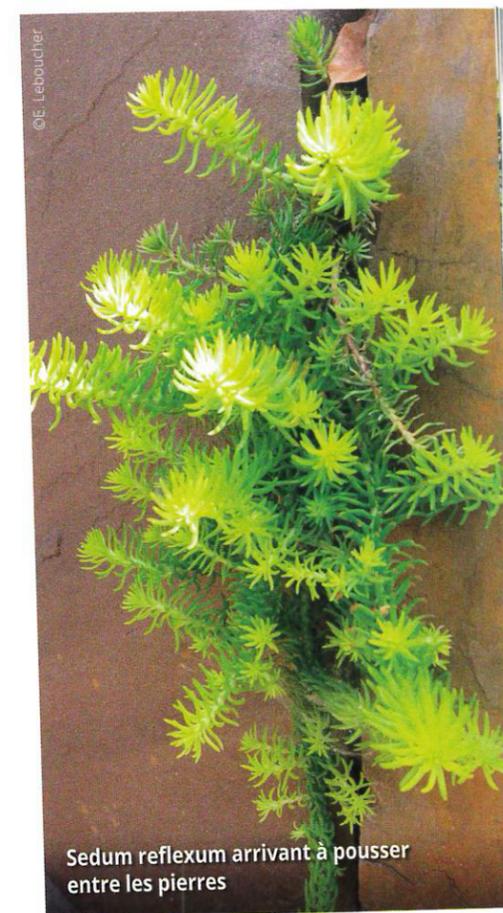
Mur de soutènement



Création d'un jardin zen entouré de murs en pierre sèche



Création d'un massif surélevé. Le muret en pierre sèche sert de banc.



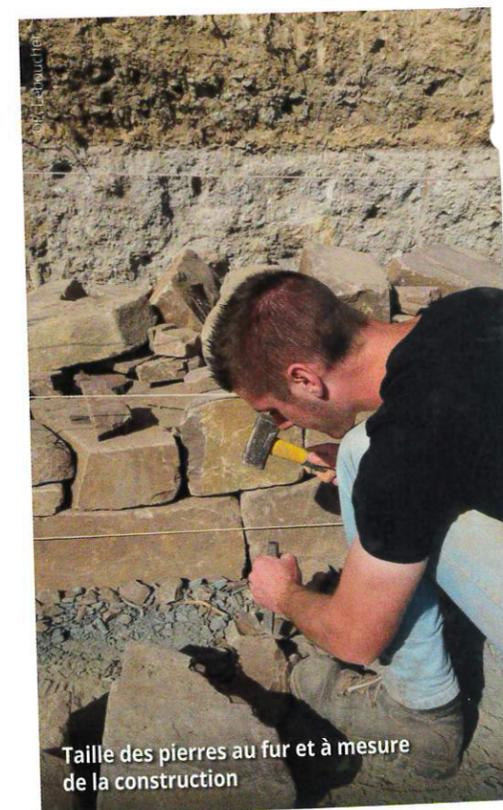
Sedum reflexum arrivant à pousser entre les pierres

Quels sont les avantages des constructions en pierre sèche ?

Ils sont nombreux, car ces constructions font le lien entre économie, écologie, techniques ancestrales et savoir-faire patrimonial. Les avantages écologiques concernent d'une part la porosité de ces murs, d'autre part leur attractivité pour les graines portées par le vent, les insectes qui y trouvent refuge et même les oiseaux qui arrivent à y nicher. Ce type de construction est en lien direct avec la nature et les besoins des autres êtres vivants qui nous entourent. L'eau de pluie s'y infiltre mais n'y reste pas, et les terrains humides retenus par ces murs et murets bénéficient de leur porosité interstitielle qui agit comme un drain. Bien sûr, la construction doit prévoir une épaisseur suffisante pour assurer la bonne stabilité de l'ouvrage ainsi qu'un drainage complémentaire en

cas de fortes pluies. À l'arrière de la façade, on place d'autres pierres perpendiculaires qui ont pour rôle de consolider l'ouvrage sur une épaisseur équivalente à un tiers de la hauteur du mur. Mais les contraintes de drainage et d'épaisseur sont similaires dans le cas d'une construction en béton. Alors autant bâtir en pierre sèche !

La très longue durée de vie de ce type de mur est aussi un avantage majeur. S'il est construit dans les règles de l'art, il résistera aux aléas climatiques pendant 300 à 400 ans. Une belle performance à souligner, surtout avec l'économie des ressources que nous devons aujourd'hui prendre en compte. Construire en pierre sèche, c'est travailler pour le développement durable.

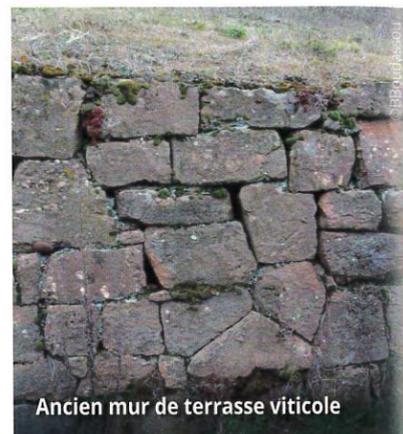


Taille des pierres au fur et à mesure de la construction

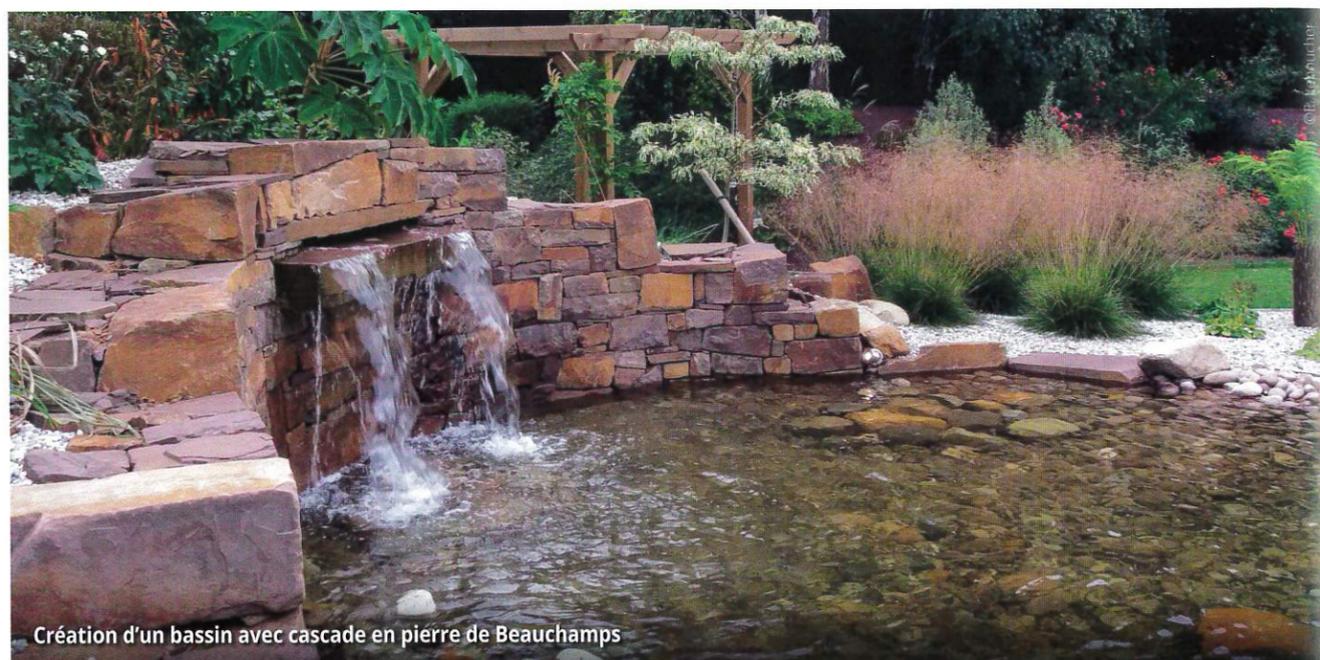
Le budget est-il beaucoup plus important pour ce type de construction ?

Si l'on compare simplement le coût de la pierre, ajouté à celui de la main-d'œuvre, au coût d'une construction en béton, cela revient effectivement plus cher. Mais il ne faut pas oublier de comparer ce qui est comparable, en intégrant les autres facteurs économiques et sociétaux à ces coûts. Avec la pierre sèche, l'impact environnemental du transport est moindre,

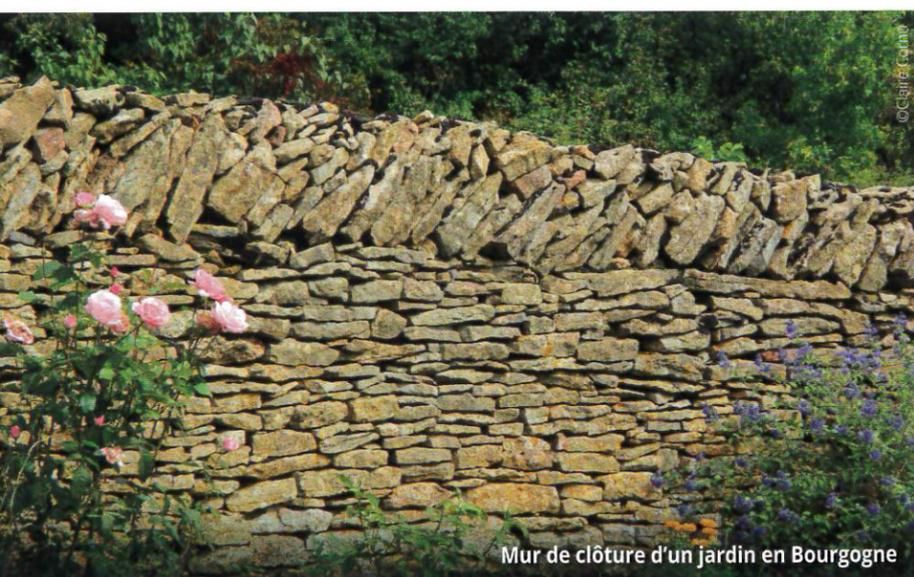
dès l'instant où on utilise des pierres régionales. Le bilan carbone de l'extraction vertueuse (sans dynamite) de la pierre de Beauchamps reste lui aussi bien moins élevé que celui de la fabrication du béton. Dans certaines régions, on se contente même de ramasser les pierres qui affleurent au sol, sans creuser. Cela active donc les bases de l'économie circulaire.



Ancien mur de terrasse viticole



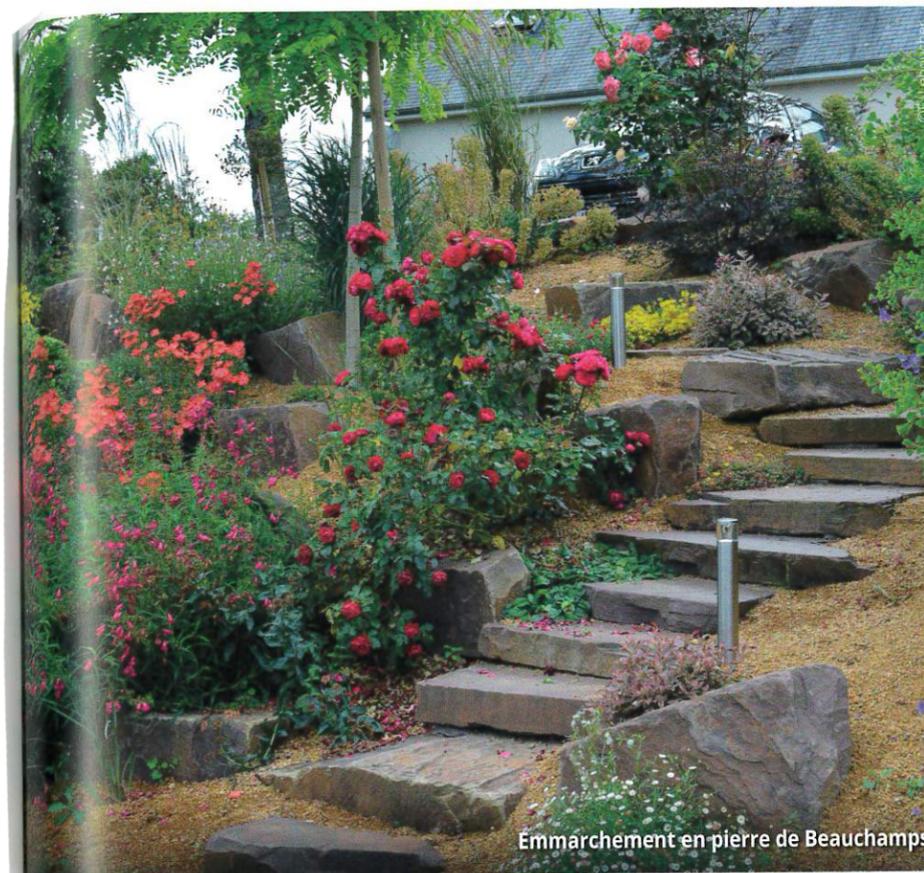
Création d'un bassin avec cascade en pierre de Beauchamps



Mur de clôture d'un jardin en Bourgogne

Et surtout, construire en pierre sèche signifie créer de l'emploi local, avec des maçons qui sauront d'une part construire et d'autre part rénover les anciens murs que l'on rencontre un peu partout dans les campagnes.

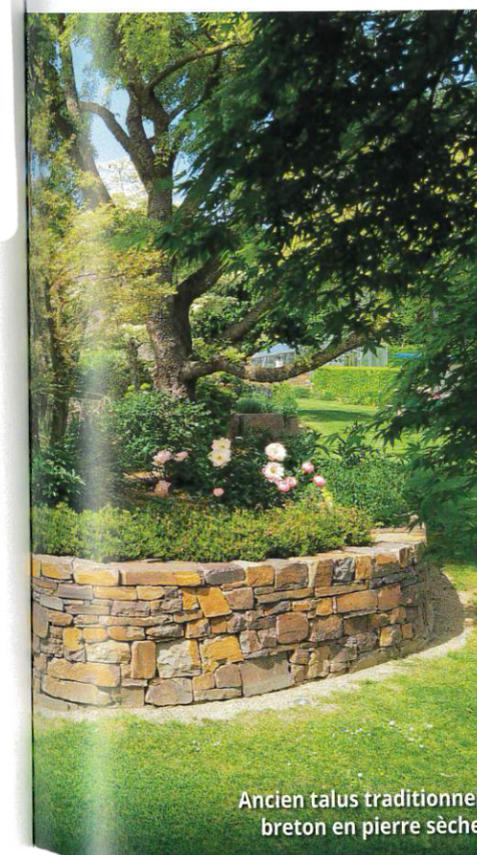
Dans les entreprises du paysage, utiliser de la pierre sèche peut motiver des professionnels de différentes générations qui se passionnent pour ce savoir-faire. Beaucoup de jeunes ou de personnes en reconversion sont à la recherche de sens dans leur travail. Avec la pierre sèche, ils se reconnectent aux savoirs locaux, aux traditions séculaires et à l'environnement. On le voit, on a tout à gagner à revenir à cette technique ancestrale !



Emmarchement en pierre de Beauchamps



Talus habillé en pierre sèche



Ancien talus traditionnel breton en pierre sèche

Pensez-vous que cette spécialité a sa place dans les métiers du paysage ?

Tout à fait ! Les constructions en pierre sèche font office de véritables signatures régionales. Avec la prise de conscience actuelle en faveur de la biodiversité et la tendance à revenir dans les campagnes, les clients veulent retrouver un style plus en accord avec le territoire dans lequel ils habitent. Les paysagistes ont pour rôle de les guider avec des techniques éprouvées et des matériaux locaux. La recherche de nouveaux fournisseurs dans le périmètre régional concerne complètement la maçonnerie paysagère, et de ce fait les constructions en pierre sèche.

Cela permet aussi aux entreprises de monter en gamme, de proposer des prestations avec une belle valeur ajoutée et une compétence en phase avec le plan Biodiversité, appréciée dans les mémoires techniques pour

les entreprises qui visent les marchés publics.

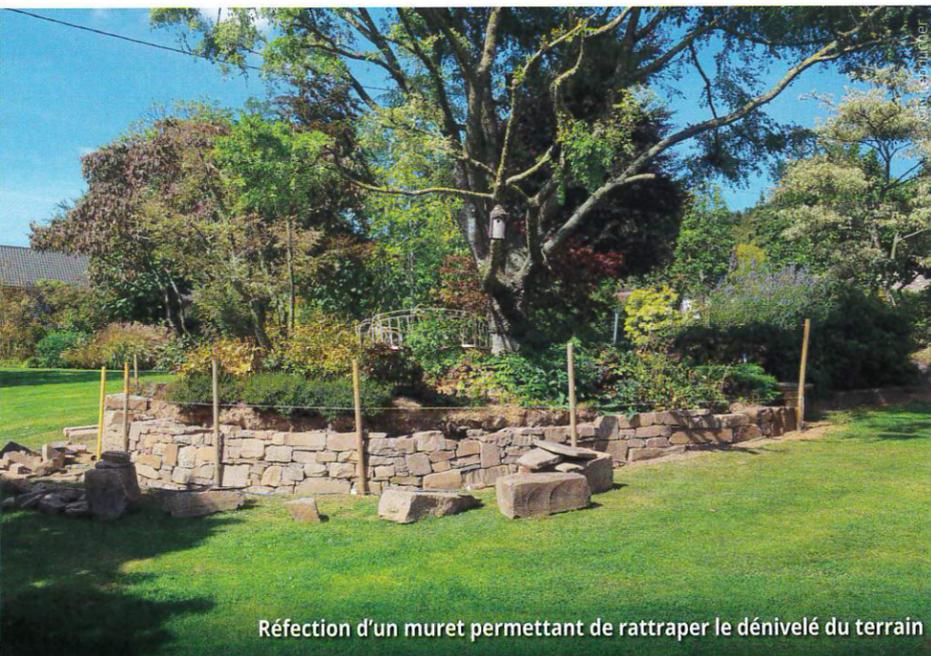
En dehors des jardins, la technique de la pierre sèche concerne aussi les entreprises du paysage spécialisées dans le génie écologique. Elles ont en effet, avec cette technique, le moyen de créer des retenues de terre à la fois écologiques et d'une très grande longévité. Elles peuvent ainsi agir durablement pour les territoires.

La pierre sèche entre donc vraiment dans le catalogue des solutions qui placent les entreprises du paysage au premier rang des professionnels de l'environnement ! Et puis, cette spécialité répond aussi aux préoccupations contemporaines, qu'elles soient environnementales ou sociétales, dans le cadre d'un développement du marché de l'emploi non délocalisable.

Y a-t-il des formations pour devenir murailler ?

À la carrière du Rocher Blin, nous sommes agréés pour l'initiation à la technique de construction et la formation de murailler-paysagiste destinée à tous publics, et en particulier aux salariés des entreprises du paysage et apprentis. La Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche (FFPPS) propose des rencontres et des stages de découverte. Elle organise même des

formations pour les prescripteurs, afin qu'ils prennent toute la mesure de l'intérêt de la pierre sèche, et puissent décider en ayant toutes les cartes en main. D'autres associations dispensent des initiations à la pierre sèche ou en éco-construction, principalement dans le sud, par exemple au Domaine du Rayol, puis des approfondissements sur un temps plus long.



Réfection d'un muret permettant de rattraper le dénivelé du terrain



Stage de formation de murailler lors de la construction d'un grand mur de soutènement, Maison Familiale du Paysage de Cerisy-Belle-Etoile



Mateo Courty, murailler expert

Dans la plupart des régions, il est aussi possible de trouver des formations, comme à la Maison Familiale du Paysage de Cerisy-Belle-Étoile, où le CS Constructions paysagères comprend un module spécifique à la pierre sèche. Toute personne qui se passionne pour ce corps de métier ainsi que les salariés des entreprises du paysage qui souhaitent se former peuvent commencer par une semaine de découverte. Un partenariat entre cette MFR et la Région Occitanie permettra bientôt de proposer une formation de trois semaines appelée « certificat des premiers gestes », et par la suite des formations plus longues sur quatre à six mois.

Nous avons besoin de muraillers experts, qui ont de l'expérience. Je compare ce savoir-faire à celui qu'on acquiert en tant que paysagiste : il faut au minimum cinq ans à un paysagiste pour devenir un chef d'équipe polyvalent et avoir expérimenté toutes les facettes de notre métier. Un bon murailler a aussi besoin de plusieurs années d'expérience pour bien maîtriser son sujet. On ne devient donc pas murailler-paysagiste en une semaine. Par contre, participer à une semaine de découverte donne les clés de compréhension de ce savoir-faire.

Quelles actions peuvent aider à développer ce savoir-faire ?

Participer aux rencontres organisées par la FFPPS permet d'échanger avec des professionnels de tous secteurs et de toutes régions. C'est lors de l'une de ces rencontres que j'ai pu discuter avec Mateo Courty, un passionné devenu murailler dans la Drôme et qui est venu intégrer la SARL du Rocher Blin en Normandie. Il forme maintenant un apprenti en alternance que je compte embaucher ensuite pour participer au développement de la pierre sèche. La FFPPS met aussi à disposition d'importantes ressources sur son site Internet, pour en apprendre plus sur la technique et son histoire. Un annuaire des adhérents et les actualités du secteur s'y trouvent également.

En collaboration avec cet organisme, Mateo Courty et moi travaillons en

ce moment avec l'Unep pour mieux faire découvrir aux entreprises du paysage la pierre sèche et l'intérêt de son usage. Un webinaire a par exemple eu lieu en février dernier, qui a rassemblé plus de 50 entrepreneurs du paysage. C'est Mateo qui a présenté la technique et l'Unep a encouragé ses adhérents à se rapprocher de la FFPPS pour se faire accompagner par des muraillers dans leurs régions respectives. La demande pour des aménagements en pierre sèche est très vaste, à la fois par les acteurs publics et les particuliers : paysagistes et muraillers ont tout intérêt à travailler ensemble pour y répondre. Des journées techniques seront d'ailleurs bientôt organisées par les délégations régionales aux quatre coins de l'hexagone.



Calage des pierres



Outils du murailler : chasses, ciseaux et massette

Les entreprises qui se dirigent dans cette voie doivent enchaîner régulièrement des chantiers pour se familiariser avec les techniques et les matériaux, les différents types de pierres. Plus il y aura de professionnels avertis et formés dans les différents territoires, plus ils pourront proposer cette spécialité à leurs clients, qu'ils soient des particuliers, des communes ou la clientèle des industriels qui souhaitent mieux gérer leurs espaces naturels.

Retrouver l'identité visuelle et paysagère de nos régions nous concerne tous. Et les murets en pierre sèche, même s'ils sont beaucoup plus communs dans le sud de la France, se rencontrent aussi ailleurs, en particulier en bord de mer sur la façade ouest, et en limite de parcelles dans les campagnes où il reste encore des zones qui n'ont pas été transformées par les remembrements intempestifs. La pierre sèche, loin d'être obsolète, est une compétence à développer de plus en plus, dans un but à la fois écologique et économique.

www.maisonfamilialedupaysage.fr
www.pierre-de-beauchamps.fr
www.professionnels-pierre-seche.com



Atelier de formation à la pierre sèche au Domaine du Rayol